

HRY est un programme de prévention de la violence chez les adolescents, animé par des jeunes. Il se déroule dans les classes de neuvième année, dans le cadre du cours Healthy Living Nine. Des facilitateurs de 11e et 12e année se rendent dans les classes de 9e année pour aborder des sujets liés aux relations, et nous avons constaté que ce modèle encourage des conversations plus agréables. Les élèves de neuvième année sont plus à l'aise lorsqu'ils entendent parler de ces sujets par des camarades de leur âge plutôt que par un enseignant ou un adulte de la communauté.

Les élèves sont beaucoup plus impliqués et il est possible de rendre ces sujets plus ludiques, car même s'ils sont importants, ils sont souvent tabous. Les aborder avec quelqu'un qui n'a que quelques années de plus permet de les aborder de manière moins embarrassante et plus décontractée.

Nous avons réalisé une évaluation qui a été interrompue par la COVID-19. Nous avions initialement prévu une étude longitudinale que nous n'avons pas pu réaliser. Cependant, nous évaluons le programme chaque année. Les élèves de neuvième année sont soumis à une enquête avant et après le programme, tandis que les jeunes facilitateurs sont évalués avant et après leur formation, ainsi qu'après le programme. Les facilitateurs interrogent également les enseignants. Depuis 2019, plus de 100 classes de neuvième année, soit plus de 2 000 élèves, ont bénéficié du programme et plus de 500 jeunes facilitateurs ont été formés.

Grâce à ce programme, j'ai pu constater une énorme évolution chez les élèves, notamment dans leur comportement à l'école et leur manière de communiquer avec les autres. Le programme leur permet d'être plus ouverts et de donner le meilleur d'eux-mêmes lorsqu'ils communiquent au sein de leur école et de leur communauté.

La voix des jeunes est l'un des aspects les plus importants de HRY. Nous sollicitons constamment leur avis sur ce qui fonctionne bien, ce qui doit être amélioré et ce qui peut être changé. Cependant, l'intégration de leur voix est plus difficile que prévu, car elle n'est pas uniforme. Choisir les jeunes à solliciter est donc difficile, car ils ont tous des opinions différentes. Les jeunes apportent des expériences et des attitudes différentes, ce qui est très différent de ce qu'ils apprennent en classe. Cependant, le programme s'améliore chaque année lorsque nous essayons d'intégrer leurs voix. Les jeunes sont très intéressés et engagés dans les conversations, ce qui est très positif à voir.

Le programme HRY rend l'acquisition de connaissances plus facile pour les élèves, car celles-ci sont mises à leur disposition sans qu'ils aient besoin de les chercher. Cela facilite grandement le processus.

Trois, deux, un, HRY!

Malgré les défis posés par la COVID-19, les groupes « tisser des liens » ont été merveilleux, en particulier le groupe sur les programmes en milieu scolaire, car tout le monde vivait la même chose et il y avait de nombreuses idées géniales pour relever les défis de la pandémie. Les groupes sur les considérations autochtones, la communauté LGBTQ+, la lutte contre la violence et d'autres sujets ont été très utiles pour améliorer mes connaissances, relever le défi de la décolonisation et permettre à toute l'organisation de mieux s'engager sur ces sujets. Toutes ces ressources ont été très utiles et inestimables. Établir des liens avec des personnes travaillant dans le même domaine a été une expérience extraordinaire.